

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

BERNE — 1er Juin 1949 — № 11
47e Année — Journal bimensuel

Table des matières

«VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.» - Esaïe 43:12

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N.H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*
Filiale et imprimerie en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE, BERNE
Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

En Belgique: Publié par
Watch Tower Bible & Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
Abonnement annuel
Suisse: 39, Allmendstr., Berne 22. Cheques post. III 3319 .... 5 fr.
France: (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3,
Paris 16e. Chèques post. Paris c607227 .... 220 fr.
Belgique: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3.
Chèques post. 969 76 .... 60 fr.
Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres W. 2

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins privilégiés, chargés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage « Combattre pour la foi »

La meilleure manière de défendre une cause et de combattre pour elle est de travailler à son avancement. C'est ce que feront les témoins de Jéhovah durant le mois de juin pour la foi dans le Royaume de Dieu. De façon très appropriée ce mois est appelé Période de témoignage « Combattre pour la foi ». Les trois derniers livres publiés par la Société Tour de Garde constitueront les armes offensives qu'il s'agira d'employer tout spécialement de maison en maison et en toutes autres occasions favorables. Ces publications seront offertes comme une collection spéciale contre une contribution de 4 fr., argent suisse. La situation mondiale empirant, l'athéisme, l'incrédulité et l'immoralité faisant des ravages sans cesse plus grands, il est nécessaire que nous combattions sans nous lasser et courageusement pour la foi transmise aux saints une fois pour toutes. Nous qui avons cette foi devons aider d'autres à l'obtenir, à devenir capables de combattre pour elle et de mettre l'ennemi en fuite. Lecteurs de *La Tour de Garde*, vous joindrez-vous à nous durant le mois de juin? Ecrivez-nous maintenant si vous avez besoin d'instructions et de références dans le dessein de vous ranger du côté des combattants fidèles pour lutter de concert avec eux. Un rapport? Oui, nous aimerions que vous en remettiez un pour témoigner du bon combat que vous aurez livré.

Assemblées de district 1949

Afin que les frères et sœurs puissent régler leurs affaires de manière à pouvoir assister à l'assemblée de district, nous en indiquons ci-dessous la date et le lieu:

Suisse alémanique:
Zurich, du 3 au 6 juin
Maison des Congrès

Suisse italienne:
Locarno, du 1er au 3 juillet
Albergo Birreria Nazionale, Muralto

Suisse romande:
Genève, du 16 au 18 septembre
Salle du Faubourg

en Belgique:
Pour les personnes de langue flamande:
Anvers, du 17 au 19 juin
Magic Palace,
Offerandestraat 42
Pour les personnes de langue française:
Bruxelles, du 1er au 3 juillet
Salle de la Madeleine,
Galerie Bortier 16

Nous aimerions encourager tous les proclamateurs et hommes de bonne volonté à assister à ces assemblées. Des frères du bureau de la Société auront part au programme.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 1er juin 1949)

Semaine du 10 juillet
« Dieu ne tarde pas » .... §§ 1 à 7
ainsi que
« La patience divine permet le salut » .... §§ 1 à 9
Semaine du 17 juillet .... §§ 10 à 23
Semaine du 24 juillet .... §§ 24 à 32
ainsi que §§ 1 à 10
de « Hâtons la venue du jour de Dieu »

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

47e Année | 1er Juin 1949 | № 11

Dieu ne tarde pas

« Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient. » — *II Pi. 3: 9.*

JÉHOVAH n'est pas un Dieu lent. L'impatience des hommes dont la vie est courte leur fait croire qu'il est lent. Dieu a conçu des desseins bienveillants qui doivent s'accomplir aux moments voulus sans qu'il y ait perte de temps ou d'efforts, ni mouvement inutile. Mais elles sont peu nombreuses les personnes qui réalisent ce fait et essayent d'harmoniser leur vie avec les temps et les saisons déterminés par Dieu. Son prophète a écrit: « Il y a un temps pour tout, et chaque chose a son heure sous le ciel. J'ai observé la besogne que Dieu a assignée aux fils d'Adam pour se fatiguer en efforts. Il a fait toute chose excellente à son heure; il a mis aussi dans le cœur de l'homme le sens de la durée, sans quoi celui-ci ne saisirait point l'œuvre accomplie par Dieu du commencement à la fin. » (Eccl. 3: 1, 10, 11, *Zadoc Kahn*) Nous savons qu'en tout premier lieu, Dieu se propose dans ses desseins de réhabiliter son pouvoir souverain sur l'univers qu'il a créé. Au temps marqué, cette réhabilitation s'avérera merveilleuse, parce qu'elle révélera Jéhovah à toutes les créatures intelligentes dans sa position exacte de seul Dieu et Gouverneur suprême de l'univers. Dépendant de cette réhabilitation, vient en second lieu l'intention que Dieu a de sauver les personnes de bonne volonté, afin qu'elles puissent jouir d'une paix, d'une prospérité et d'une joie éternelles dans un monde nouveau. Ce salut est maintenant une chose magnifique que nous pouvons déjà contempler, tandis que nous en espérons la réalisation toute proche.

2 Les desseins de Jéhovah intéressent toutes les nations; aucune d'elles n'est exclue du dessein divin relatif au salut. C'est Dieu « qui donne à tous la vie, le souffle et tout. C'est lui qui, d'un seul homme, a fait sortir le genre humain et l'a répandu sur toute la surface de la terre, après avoir déterminé les époques précises et les limites de son habitat; afin que les hommes cherchent Dieu, si tant est qu'ils le cherchent à tâtons et le trouvent, d'autant qu'il n'est pas loin de chacun de nous ». — Actes 17: 25-27, *Buzy*.

3 Durant les millénaires de leur existence troublée, les nations n'ont trouvé aucun moyen susceptible d'apporter le salut aux humains. La situation confuse dans laquelle elles se trouvent actuellement prouve qu'elles ne peuvent nous procurer le salut, mais que le seul espoir pour ceux qui aiment la paix et le bonheur, se trouve dans le salut assuré par le Dieu tout-puissant. C'est lui qui a déterminé les temps des nations, et maintenant, ceux-ci sont révolus. Les conducteurs humains de ce monde essaient de maintenir sur pied une organisation des Nations unies ou de former une fédération mondiale des nations avec un gouvernement central, afin de changer les temps et les saisons prévus par Dieu et d'entraver ses desseins. Leurs efforts échoueront. Avant de prophétiser comment toutes ces nations seront détruites par le gouvernement que Dieu a promis à l'humanité, le prophète Daniel dit: « Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité, car à lui appartiennent la sagesse et la force. C'est lui qui change les moments et les temps, qui renverse les rois et qui élève les rois, qui donne la sagesse aux sages et le savoir aux intelligents. C'est lui qui révèle les choses profondes et cachées. » (Dan. 2: 20-22, 44, 45, *Crampon*) Les nations ne pourront jamais revendiquer pour elles l'honneur du salut que Dieu apportera aux humains par son Royaume. Maintenant que le temps est venu pour lui d'amener un changement, il ôtera les dirigeants incapables de ce monde, et les remplacera par son Gouverneur parfait dominant un monde rénové, flambant neuf.

4 Presque six mille ans se sont écoulés depuis que nos premiers parents ont été chassés du paradis de l'Eden pour vivre sur une terre sauvage. Réfléchissez à la conduite égoïste que les descendants d'Adam et d'Eve ont adoptée jusqu'à présent. Pendant soixante siècles (une durée bien longue dans la pensée des hommes), Jéhovah a dû exercer sa patience et sa mansuétude envers l'humanité volontairement endurcie. En qualité de Juge, il aurait pu exécuter immédiatement en Eden ce couple de pécheurs volontaires sur qui la sentence de mort avait été rendue avec équité. Plus encore, il aurait pu détruire jusqu'au dernier, seize siècles plus tard, les nombreux descendants du premier couple, lesquels avaient rempli la terre de violence et de corruption. Au lieu d'agir ainsi, il permit à l'humanité de reprendre une nouvelle course, grâce aux huit survivants du déluge. Dans les deux cas, où serions-nous aujourd'hui, si Dieu n'avait pas eu cette patience et cette longanimité? Nulle part.

5 Plus de quarante-trois siècles se sont écoulés depuis le déluge, et la vie de l'homme devient de plus en plus périlleuse. L'égoïsme humain devient si grand que chacun lève la main contre son prochain. Quel

1 Quel est le dessein principal, et quel est le dessein secondaire de Dieu? Pourquoi seront-ils magnifiques lorsqu'ils seront réalisés?
2, 3 Combien de nations bénéficient du salut, et grâce à qui?

4, 5 Dans quelle mesure Dieu a-t-il été patient jusqu'à présent? et avec quel résultat?

est le dessein divin justifiant cette longue patience et cette mansuétude envers notre race pécheresse? Rien d'autre que l'accomplissement de l'œuvre qu'il s'est assignée dès le commencement. Quelle œuvre donc? Celle de réhabiliter sa souveraineté universelle et de sauver des hommes et des femmes, tous ceux qui sont inébranlablement dévoués à cette souveraineté du Créateur. Tel fut le dessein que Dieu exprima dès l'origine, les créatures humaines devant vivre éternellement sur une terre complètement soumise et transformée en paradis. Dieu n'a pas changé de dessein. C'est pourquoi la patience qu'il a déployée envers les pécheurs, descendants d'Adam et d'Eve, l'a été afin d'en sauver une multitude, une grande multitude pour la vie éternelle sur une terre pacifiée, dans un monde où la justice sera restaurée. Le Dieu tout-puissant justifiera sa patience et son dessein en menant ce dernier à bonne fin.

6 Depuis que l'homme a été expulsé de l'Eden, six mille ans environ se sont écoulés. Il s'écoulera au moins un autre millénaire pour que soit effectif le salut des humains qui s'en montrent dignes. Etant donné que la longévité de l'homme est passée de l'éternité autrefois possible à « soixante-dix ans », ou dans certains cas à « quatre-vingts », et que cette vie est remplie de peines et de soucis, les milliers d'années durant lesquelles le dessein divin suivit son cours pour apporter le salut complet nous paraissent longues, et il nous semble avoir attendu bien longtemps pour en arriver là. Mais si nous mesurons cette période avec la mesure divine du temps, il n'en est pas de même. Pour le Dieu de l'éternité, ces six mille ans qui se sont écoulés ne paraissent pas plus longs que six jours d'une semaine pour nous. C'est ainsi que Moïse a pu dire: « D'éternité en éternité tu es Dieu. Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus, et comme une veille de la nuit. » Les anciens Juifs divisaient la nuit en trois veilles de quatre heures chacune. — Ps. 90: 2, 4, 10.

7 L'arrangement divin veut que les personnes qui participent au salut de Dieu prennent également part à la réhabilitation de son nom en manifestant leur intégrité envers lui. L'épreuve de leur intégrité exige du temps. Les milliers d'années durant lesquelles Dieu a exercé sa patience envers l'humanité pécheresse ont permis la procréation d'enfants qui ont grandi et ont ainsi eu l'occasion de prouver leur intégrité envers Dieu et de participer à sa réhabilitation, ce qui leur procurera la vie éternelle. Pour Dieu, ce temps n'a pas du tout été perdu, car tous ceux qui tirent parti de l'occasion qui leur est offerte sont vraiment bénis. w 1/12/48.

6 Pourquoi le temps nous paraît-il long et semble-t-il s'écouler lentement, ce qui n'est pas le cas pour Dieu?

7 Pour quelle raison d'importance vitale ce temps n'a-t-il pas été perdu pour Dieu?

La patience divine permet le salut

L'ANNÉE 1914 marqua la fin des « sept temps » que Dieu avait fixés aux nations païennes quant à leur occasion de dominer la terre. Cette durée de 2520 ans commença avec la destruction de Jérusalem en 607 av. J.-C.; elle aurait dû donner aux nations les moyens d'acquérir une grande expérience politique et de faire des observations correctes quant à leur aptitude à gouverner la terre. Mais il a été prouvé que leur croissance politique opérée pendant ces 2520 ans n'a pas apporté la fraternité, la paix et la prospérité internationales, lorsque la première guerre mondiale, qui commença exactement avec l'année marquant la fin des « sept temps », fut suivie de la deuxième guerre mondiale qui débuta en 1939 et qui fut plus coûteuse, plus meurtrière et plus étendue que la première. Dans son numéro de mars 1880, *La Tour de Garde* avait affirmé à ses lecteurs que les temps des nations finiraient en 1914. Dès la fin de la première guerre mondiale, et surtout depuis 1921*, les témoins de Jéhovah ont proclamé à travers le monde entier: « Le royaume de Dieu est proche. » Ils ont continué à montrer que le Royaume fut établi en 1914.

2 Durant les années qui suivirent, les amis de la paix, de la vérité et de la justice ont souhaité que le Royaume de Dieu engageât la bataille d'Armaguédon et brisât les nations païennes, préparant ainsi le globe pour le règne millénaire béni de Christ Jésus. Ils voient que l'organisation diabolique opprime de plus en plus les peuples. Ils supportent des persécutions continuelles et rencontrent une forte opposition lorsqu'ils proclament l'évangile du Royaume à toutes les nations. Eux aussi ont ressenti l'impatience qu'eurent Jean et Jacques lorsque des villageois samaritains refusèrent l'hospitalité à Jésus. « Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent: Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume? Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda... Et ils allèrent dans un autre bourg. » (Luc 9: 51–56) En effet, quelques chrétiens se sont lassés de la lenteur apparente de Dieu à détruire ses ennemis et à amener par la bataille d'Armaguédon le règne millénaire de paix et de justice. Ils ont ainsi abandonné le service de Dieu et n'ont plus proclamé le message de son Royaume. Dans ces cas, ils n'apprécièrent pas l'intention qui se cachait derrière la lenteur apparente de Jéhovah. Mais si nous discernons le dessein bienveillant que Dieu garde dans son apparente lenteur, nous nous en réjouirons et en accepterons tout le bénéfice.

3 Nous ne voulons pas ressembler à nombre de personne qui, en cette fin du monde, ignorent volontairement l'œuvre et les desseins de Dieu relatifs à cette époque particulière. A cause de leur ignorance, elles ne profitent pas de la patience qu'un Dieu miséricordieux a envers elles, mais elles gaspillent l'occasion qui leur est offerte, en ce jour où des destinées humaines se forment et se fixent. Depuis

* Voir *La Tour de Garde*, numéro du 15 novembre 1921, page 342, éd. angl.

1 Quand se terminèrent les temps des Gentils, et quel en fut le résultat ?
2 Pourquoi certaines personnes sont-elles devenues impatientes, et quel en a été le mauvais résultat?

3, 4 Comment certains se trompent-ils et se font-ils du tort, en réalisation de II Pierre 3: 1-9 ?

des dizaines d'années, elles entendent les témoins de Jéhovah prêcher que Christ Jésus est venu en puissance, en 1914, lorsque Jéhovah Dieu l'intronisa et instaura le Royaume. Elles continuent cependant à tourner en ridicule le message et ne prennent pas sérieusement en considération l'évidence des faits sur lesquels les témoins de Jéhovah attirent leur attention. Elles persévèrent dans leur haine et leur antagonisme envers les dits témoins. Elles acceptent toute explication relative à la situation mondiale actuelle, sauf celle de la Bible. En se conduisant ainsi, elles donnent une preuve des plus convaincantes que nous avons atteint la fin du monde, car elles accomplissent la prophétie de l'apôtre Pierre concernant la fin du monde.

4 Ecrivant à ceux d'entre nous qui croient, Pierre dit: « Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence, afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres, sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » — II Pi. 3: 1-9.

5 Ces moqueurs volontairement ignorants ne s'intéressent pas aux desseins importants de Dieu en cette fin du monde; ils se persuadent que Dieu est lent. Ils se guident, non d'après la Parole de Dieu et ses principes judicieux, mais d'après leurs propres passions. Afin de pouvoir satisfaire le plus longtemps possible ces dernières, ils renvoient à plus tard la venue du Royaume et la destruction totale du monde actuel. Ils refusent de voir dans les événements qui se sont produits depuis 1914 la moindre preuve que le Royaume de Dieu est venu, que Christ Jésus a été intronisé dans les cieux, et que maintenant il gouverne au milieu de ses ennemis, en attendant de briser toutes les nations avec sa verge de fer dans la bataille d'Armaguédon. Trente-cinq ans se sont écoulés depuis 1914; ces moqueurs pensent donc que les témoins de Jéhovah se sont trompés dans leur explication des événements mondiaux. Pour eux, Armaguédon est encore loin, bien loin, si loin qu'il n'arrivera pas de leur vivant. Ils ne réfléchissent pas que nous nous en sommes rapprochés de trente-cinq ans, que cette patience prolongée que Dieu a déployée envers les hommes était une occasion de salut, et que le temps qui reste encore est bien court. Au lieu de profiter de cette lenteur apparente de Dieu et de s'en servir pour bénéficier de son salut, ils abusent de cette lenteur et continuent à s'abandonner à leurs passions égoïstes. Ils choisissent volontairement leur destruction avec les nations païennes. Ils ne discernent pas que l'ignorance volontaire des peuples au temps de Noé, à la fin du monde antédiluvien, figurait prophétiquement leur propre ignorance volontaire à la fin de ce monde actuel impie.

5 Comment montrent-ils leur ignorance volontaire, et de quoi manquent-ils de bénéficier?

Choisir entre deux destinées

6 Destruction et salut, telles sont les deux destinées entre lesquelles les hommes et les nations doivent choisir aujourd'hui. La destruction des nations par le Dieu tout-puissant, la destruction de l'organisation mondiale impie et sa disparition de la surface de la terre, sont des choses qui paraissent extraordinaires aux peuples actuels à l'esprit intensément nationaliste, et particulièrement à ceux de la chrétienté. Pourtant Dieu a le droit et le pouvoir de détruire toutes les nations de ce monde. Pourquoi? Parce que toutes descendent d'un ancêtre commun créé par Dieu. Lui, le Créateur qui, dans sa miséricorde, a permis leur existence, a aussi le droit de les détruire si elles n'agissent pas en conformité du but pour lequel cette miséricorde a été exercée. Les nations sont peu de chose aux yeux de Dieu. « Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance; voici, les îles [soit les Iles Britanniques, l'archipel du Japon ou l'Australie qui est en même temps un continent et une île] sont comme une fine poussière qui s'envole. Toutes les nations sont devant lui comme un rien, elles ne sont pour lui que néant et vanité. » (Es. 40: 15, 17) Lorsque les nations de ce monde s'attaquent au Royaume de Dieu, elles sont moins que rien. Or, ce qui n'est rien ne peut contrarier les projets et l'œuvre de Dieu. Depuis 607 av. J.-C., Dieu a accordé aux nations « sept temps » ou 2520 ans de domination ininterrompue de la terre; et maintenant, en raison de leur résistance antichrétienne à son Royaume établi, il les a toutes vouées à la destruction. Il réhabilitera sa suprématie en les détruisant.

7 Les nations, et particulièrement les puissances maîtresses de la chrétienté, prétendent être les « autorités supérieures ». Le clergé religieux ordonne à toutes les âmes d'être soumises aux décrets de ces politiciens, même si cette obéissance amène une violation de la conscience d'un chrétien. (Rom. 13: 1, 2) Mais il existe des autorités supérieures au gouvernement des Nations unies, à savoir Jéhovah Dieu, le Gouverneur suprême, à qui nous devons en premier lieu rendre les choses qui lui sont dues, et son Roi Christ Jésus, maintenant intronisé, qui occupe le premier rang dans l'organisation capitale de Dieu. Jéhovah a le pouvoir et le droit de détruire toutes les nations par son Roi Christ Jésus qui maniera la « verge de fer » à la bataille d'Armaguédon. Ce fait

6 Pourquoi Dieu a-t-il le droit de détruire les nations, et pourquoi lui sont-elles de peu d'importance?
7 Qui sont les autorités supérieures, et que peuvent-elles détruire avec justice?

a été illustré par le prophète Jérémie peu avant la destruction de Jérusalem en 607 av. J.-C.

8 « La parole qui fut adressée à Jérémie par Jéhovah, en ces termes: « Lève-toi et descends à la maison du potier, et là je te ferai entendre ma parole. » Je descendis à la maison du potier; et voici qu'il faisait son ouvrage sur les roues. Et le vase qu'il faisait manqua, comme il arrive à l'argile dans la main du potier; et il refit un autre vase, comme il parut bon aux yeux du potier de le faire. Et la parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes: Est-ce que je ne puis pas vous faire comme a fait ce potier, maison d'Israël, dit Jéhovah? Oui, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël. Tantôt je parle, touchant une nation et touchant un royaume, d'arracher, d'abattre et de détruire. Mais cette nation, contre laquelle j'ai parlé, revient-elle de sa méchanceté, alors je me repens du mal que j'avais résolu de lui faire. Tantôt je parle, touchant une nation et touchant un royaume, de bâtir et de planter. Mais cette nation fait-elle ce qui est mal à mes yeux, en n'écoutant pas ma voix, alors je me repens du bien que j'avais dit que je lui ferais.

9 « Et maintenant, parle donc aux hommes de Juda, et aux habitants de Jérusalem, en ces termes: Ainsi parle Jéhovah: Voici que je façonne contre vous un malheur, et que je médite un dessein contre vous. Revenez donc chacun de votre voie mauvaise, et réformez vos voies et vos œuvres. Mais ils disent: « C'est en vain! Nous suivrons nos pensées, nous agirons chacun selon l'obstination de notre mauvais cœur. » C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah: ...Pareil au vent d'orient, je les disperserai devant l'ennemi; je leur montrerai le dos et non la face, au jour de leur désastre. » — Jér. 18: 1–17, *Crampon*.

10 Dieu le Créateur classe les nations comme un potier ses vases, car toutes sont formées de créatures, elles-mêmes « tirées de la terre, donc terrestres ». Il a par avance annoncé qu'il donnerait toutes les nations ennemies à son Roi oint, Christ Jésus, qui les détruirait: « Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession; tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier. » (Ps. 2: 8, 9) En 1914, Dieu donna les nations à son Fils alors intronisé pour que celui-ci les mette en pièces, de la même façon qu'une verge de fer brise un faible vase de terre. Il savait par avance que les nations, sous la direction spirituelle des chefs religieux aveugles de la chrétienté, s'opposeraient à son Royaume et combattraient sa souveraineté dans l'univers, y compris notre terre. Il prédit cela dans toutes les prophéties et dans toutes les images historiques de la Bible. C'est ainsi qu'il a ordonné par avance que toutes les nations iraient à la destruction, et c'est avec une pleine et entière connaissance de leur destinée finale qu'il les laissa venir à l'existence et suivre leur chemin. Dans l'argumentation de l'apôtre Paul, le droit de les prédestiner à la destruction et d'en disposer en conséquence est ainsi exprimé en Romains 9: 14–24 :

11 « Que dirons-nous donc? Y a-t-il en Dieu de l'injustice? Loin de là! Car il dit à Moïse: Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. Car l'Ecriture dit à Pharaon: Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié par toute la terre. Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endurcit qui il veut. Tu me diras: Pourquoi blâme-t-il encore? Car qui est-ce qui résiste à sa volonté? O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé: Pourquoi m'as-tu fait ainsi? Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'usage vil? Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition, et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire? Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens. »

12 Paul justifie le droit que possède Dieu de détruire certaines créatures et d'en sauver d'autres par miséricorde, car c'est lui qui les a toutes créées. Dieu laissa dans sa miséricorde tous les hommes sortir d'un seul homme et venir au monde, malgré l'imperfection et le péché qu'ils devaient hériter. C'est ainsi qu'il fit tous les hommes de la même masse de terre. C'est par un effet de sa miséricorde qu'il nous laissa venir au monde. Quiconque apprécie cette miséricorde n'a pas le droit de se plaindre auprès de son Créateur de la condition dans laquelle il est né, ou des possibilités qui lui sont refusées ou accordées. Dieu ne doit rien à personne. Il peut disposer de n'importe quelle créature selon sa volonté, en harmonie avec sa propre justice. Aux yeux de Dieu, y a-t-il un homme qui soit supérieur à ce qu'est l'argile entre les mains du potier? L'homme est-il plus en droit que l'argile de demander à être façonné de telle ou telle manière? Non, et pareil au potier qui brise un vase qui lui déplaît, Jéhovah Dieu, le Créateur, peut mettre en pièces les nations et les organisations qui lui déplaisent, après que ces dernières ont reçu de sa part un avertissement approprié et une occasion pleine et entière de lui obéir.

Les témoins de Jéhovah ne sont pas subversifs

13 Quoique nous déclarions que toutes les nations vont être détruites à Armaguédon par la « verge de fer » du Roi de Jéhovah, nous ne sommes pas des nihilistes ou des anarchistes. Nous ne prêchons pas le mépris de la loi et la rébellion contre l'ordre et les gouvernements constitués, pas plus que ne le faisait le prophète Jérémie lorsqu'il prédisait la destruction de Jérusalem et la ruine de la nation juive en 607 av. J.-C. Nous exaltons le droit et la suprématie de Jéhovah, le Dieu des armées célestes, et nous faisons retentir dans toutes les nations l'avertissement qu'il nous a ordonné de faire entendre. Nous n'enseignons à personne le mépris des gouvernements humains qui ont assumé des responsabilités en ce qui concerne la loi et l'ordre dans les

8, 9 Comment le droit de détruire que possède Jéhovah fut-il illustré par Jérémie?
10 Pour quel destin Dieu a-t-il réservé les nations, et pourquoi?
11, 12 Comment Paul justifie-t-il Dieu dans sa manière d'agir avec les nations?

13 Quoique prêchant de cette façon, pourquoi ne sommes-nous pas subversifs?

différentes parties de la terre. Mais en même temps, la Parole de Dieu nous défend d'apprendre aux hommes à adorer les institutions politiques ou à leur donner ce qui appartient à Dieu. Dans nos prières, nous ne faisons pas la moindre place à la politique, et nous ne demandons pas à Dieu de faire prospérer les nations et de les préserver, puisqu'il les a prédestinées à la destruction. Par contre, nous prions selon les paroles contenues dans le sermon de Jésus sur la montagne: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Mat. 6: 9, 10) En harmonie avec cette prière, nous prêchons depuis 1914 dans le monde entier « cet évangile du royaume », en accomplissement de la prophétie de Jésus sur les signes qui précéderaient la fin totale du monde et de toutes ses nations.

14 Pour démontrer que nos intentions envers les nations sont pacifiques et bienfaisantes et non subversives, Jéhovah Dieu nous a envoyés pour être ses ambassadeurs auprès d'elles. Nous rappelons à nos lecteurs que, dans les temps bibliques, les ambassadeurs ne répondaient pas aux mêmes buts qu'aujourd'hui. Actuellement, les ambassadeurs et autres envoyés diplomatiques sont échangés en temps de paix entre différentes nations pour entretenir et fortifier leurs relations cordiales. En temps de guerre, ou quand la tension est telle que les relations sont rompues, on rappelle les ambassadeurs. Cependant, au temps de Christ et de ses apôtres, les nations envoyaient des ambassadeurs lorsqu'une guerre menaçait ou s'était déclarée, ou encore lorsqu'une nation allait être vaincue et détruite par une autre. Des siècles durant, la nation juive avait joui de la faveur exclusive de Dieu, puis elle devint son ennemie; les nations païennes, elles, l'avaient toujours été. Elles avaient toujours été « sans Christ, privées du droit de cité en Israël, étrangères aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde ». Elles étaient « ennemies par leurs pensées et par leurs mauvaises œuvres ». (Eph. 2: 12; Col. 1: 21) C'est à cause de cette inimitié à son égard que Jéhovah envoya en mission ses témoins comme ambassadeurs de bonne volonté et comme messagers de la miséricorde divine. Paul décrit cette mission en ces termes:

15 « Et tout cela [toutes choses] vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. » — II Cor. 5: 18 à 6: 1.

16 En qualité de témoins et ambassadeurs de Christ, Jéhovah nous a donné un ministère de réconciliation avec Dieu, et non un ministère subversif pour exciter à la révolte politique ou saper les constitutions et les assises des gouvernements du monde. Assumant cette responsabilité, nous n'allons pas seulement vers les gens en portant le message du Royaume de maison en maison (Actes 20: 20, *Ostervald*), mais nous allons également vers les dirigeants de ce monde, que ce soit volontairement ou sous la contrainte. Dans une prophétie sur la fin de ce monde, Jésus a mis en garde ceux qui seraient ses fidèles disciples après la première guerre mondiale: « Prenez garde à vous-mêmes. On vous livrera aux tribunaux, et vous serez battus de verges dans les synagogues; vous comparaîtrez devant des gouverneurs et devant des rois, à cause de moi, pour leur servir de témoignage. Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. » (Marc 13: 8-10) Pour cette raison, lorsque nous sommes devant des gouverneurs et des juges ignorant la venue prochaine du jour de vengeance de Jéhovah et qui se mettent ainsi eux-mêmes en danger en combattant contre Dieu et son Roi, nous devons leur donner cet avertissement bienveillant: « Et maintenant, rois, devenez sages; souffrez d'être repris, juges de la terre. Servez Jéhovah avec crainte, et tressaillez de joie avec tremblement. Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne vous égariez en route; car bientôt va s'enflammer sa colère; heureux tous ceux qui mettent en lui leur confiance! » (Ps. 2: 10-12, *Crampon*) C'est pourquoi notre mission est une mission pacifique, une mission pieuse. Elle signifie le salut de tous ceux qui écoutent la divine parole de réconciliation opérée au moyen de Christ. Nous exhortons les dirigeants, mais loin de nous est la pensée de renverser leurs organisations terrestres.

17 Ce fut en 1914 que se terminèrent les « sept temps » accordés aux nations païennes pour dominer la terre. Depuis ce moment-là, les nations n'ont plus reçu l'assurance divine de pouvoir exercer leur contrôle sur la planète sans que Dieu les en empêche et les détruise en une époque inconnue d'elles. L'heure de leur destruction est à ce point cachée aux nations, qu'elle leur fera l'effet de l'irruption d'un voleur dans la nuit. Oui, « quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point ». — I Thes. 5: 1-3.

18 Notez, ici encore, combien la patience divine a été grande, une patience telle que ceux qui sont sages peuvent en tirer profit et assurer leur salut. Lorsque les temps des nations prirent fin en 1914, le Souverain universel établit son Roi, son Fils Jésus-Christ, sur le trône dans les cieux. Il lui donna toutes les nations pour héritage, et les extrémités de la terre pour possession, de sorte que la terre tout entière lui appartient. Bien que certains chrétiens s'attendissent que toutes les nations païennes fussent complètement détruites en ce temps-là, Jésus-Christ ne prit pas la verge de fer pour les anéantir avec des armes pires que les bombes atomiques. A vrai dire, il les laissa s'empêtrer dans une guerre totale pour la domination mondiale; mais il n'intervint pas et ne les détruisit pas. Il commença la guerre dans les

14, 15 Par quelle mission prouvons-nous que nos intentions envers les hommes sont pacifiques?
16 En conséquence, comment nous adressons-nous aux hommes et aux dirigeants?
17 Les temps des nations étant écoulés, comment la destruction viendra-t-elle sur les nations?
18, 19 Comment Dieu fit-il preuve de patience envers les nations en 1914 ? en 1918 ?

cieux contre Satan le diable et tous ses démons; il gagna cette bataille et précipita l'organisation ennemie invisible dans le voisinage de la terre. Mais il ne détruisit pas alors Satan le diable, pas plus qu'il ne détruisit les nations de ce monde, dont Satan est le dieu et prince. — Apoc. 12: 1–12; II Cor. 4: 4; Jean 14: 30.

[19] Depuis 1918, Jésus-Christ a tenu, de toute évidence, Satan et toute son organisation, tant visible qu'invisible, dans le voisinage de la terre qui est son marchepied, mais il ne continua pas de combattre contre eux. Il ne hâta pas le déclenchement de la guerre finale d'Armaguédon en mettant fin, cette année-là, au vieux monde, mais il laissa la première guerre mondiale se terminer par une paix boiteuse. Trente années ont passé depuis, et aujourd'hui, après avoir survécu à une seconde guerre mondiale, les nations sont toujours actives. Quoique n'ayant plus accès au ciel, Satan le diable et ses armées démoniaques agissent toujours sur notre terre; dans leur grande colère, ils plongent la terre et la mer dans des détresses indescriptibles. Jéhovah et son Roi ont permis à toutes ces forces méchantes de survivre jusqu'à présent, bien que tous deux sachent que Satan et ses démons enrôleront toutes les nations dans leur opposition au Royaume, persécuteront cruellement les témoins de Dieu, et formeront une organisation internationale destinée à perpétuer leur contrôle égoïste et oppressif sur la terre et ses habitants.

[20] Durant toutes les années qui se sont écoulées depuis 1918, les témoins de Jéhovah ont obéi à leur Dieu. Ils ont proclamé que la destruction des nations à Armaguédon était imminente. Mais les nations de la chrétienté ont si souvent entendu cet avertissement qu'elles n'y attachent plus aucune valeur et ne lui font aucun crédit. Elles disent que Dieu est lent et ne provoquera pas cette destruction de leur vivant. D'autres chrétiens, impatients, touchés profondément par l'opprobre jeté sur le nom de Dieu et chagrinés par toutes les abominations perpétrées sur la terre, spécialement dans la chrétienté, sont enclins à se lasser et à dire: « Pourquoi Dieu est-il si lent à mettre fin à ce lamentable état de choses? Pourquoi n'a-t-il pas autrefois anéanti cette organisation mondiale impie? »

[21] En voici la raison: Dieu prolonge sa patience envers les nations afin de sauver son reste oint, ainsi que toutes les personnes de bonne volonté qui doivent être trouvées parmi toutes les nations. Bon nombre de ces dernières sont devenues des chrétiens consacrés après 1918. Qu'elles réfléchissent à ce qui leur serait advenu, si Christ Jésus le Roi avait alors manié la verge de fer et détruit toutes les nations. Depuis 1918, une nouvelle génération a grandi; beaucoup de personnes sont sorties de cette génération et ont accepté l'évangile du Royaume. Où seraient-elles aujourd'hui si Dieu avait ordonné à Christ Jésus de déclencher la bataille finale d'Armaguédon en 1918 ? Le salut éternel n'aurait certainement pas pu leur être accordé. En 1918, le « reste » oint des témoins de Jéhovah sur toute la terre ne comptait que quelques milliers de personnes. Aujourd'hui, le reste et le peuple associé de bonne volonté comptent 260 756 témoins actifs dans le monde entier.* Evidemment, ce n'est pas beaucoup en comparaison des deux milliards d'habitants qui peuplent la terre; mais les huit survivants du déluge dans l'arche de Noé n'étaient pas nombreux non plus par rapport à la population de ce vieux monde d'impies. Néanmoins, la patience et la longanimité divines envers les nations devenues de plus en plus impies depuis 1918, ont procuré le salut à ces quelques centaines de milliers de personnes. Si tel a été l'heureux résultat de la manifestation de la patience de Dieu jusqu'à présent, n'est-ce pas le salut de milliers d'autres personnes qui est assuré par la prolongation de cette patience?

Obstination et acceptation

[22] Bien que Dieu continue à manifester sa patience envers les nations, malgré leur hostilité à son Royaume gouverné par Christ, l'obstination des chefs politiques, financiers et religieux de ce monde devient de plus en plus grande; elle amènera leur destruction certaine à Armaguédon. Qu'y a-t-il de mal à cela? Jéhovah Dieu, le Créateur, a le droit souverain de laisser toutes les créatures humaines endurcir leur cœur envers lui pour leur propre destruction. En qualité de grand potier, il peut justement et légitimement briser tous ces vases humains qui s'avèrent d'un mauvais usage. La patience miséricordieuse de Dieu et sa bonté n'ont pas pour but d'endurcir les humains, car l'endurcissement des adversaires n'est dû qu'à leur propre orgueil et à leur égoïsme. Des personnes impitoyables aimeraient voir la destruction instantanée des autres; à celles-là Paul dit: « Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu? Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance? Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu. » (Rom. 2: 3–5) Si certains abusent de la patience de Dieu et s'endurcissent, d'autres par contre profitent de sa bonté, se soumettent à ses dispositions salutaires et obtiennent qu'il leur soit fait miséricorde. Qui pourrait alors se plaindre ou trouver à critiquer? Puisque certains bénéficient de la miséricorde de Dieu, sa patience n'est donc pas perdue ou exercée en vain, même si l'immense majorité des humains s'endurcit pour la destruction.

[23] « Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endurcit qui il veut. » (Rom. 9: 18) Au temps de Moïse, Jéhovah ne fut pas injuste envers le Pharaon d'Egypte, en le laissant s'endurcir et se buter contre ses justes demandes. Dieu était patient avec lui, quoique prêt à manifester sa colère et à montrer sa puissance avant de le détruire, lui et ses armées. Avant de frapper les Egyptiens de la septième plaie, Jéhovah dit à Pharaon par Moïse: « Si j'avais étendu ma main et que je t'eusse frappé de la peste, toi et ton peuple, tu aurais été effacé de la terre. Mais à

* Voir *La Tour de Garde*, numéro du 15 janvier 1949, page 32.

20 Comment la chrétienté considère-t-elle notre avertissement d'Armaguédon ?
21 Pourquoi Dieu n'a-t-il pas détruit ce vieux monde après 1918 ?
22 Pourquoi la patience divine est-elle justifiée, bien que beaucoup d'humains s'endurcissent?
23 Pourquoi Dieu a-t-il ménagé ceux qui se sont endurcis?

cette fin je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et qu'on célèbre mon nom par toute la terre. » (Ex. 9: 15, 16, *Crampon*) De même, en 1914, après les « sept temps » de la domination des nations sur l'humanité, ou encore en 1918, à la fin de la première guerre mondiale déclenchée dans l'intention de prolonger la domination des Gentils sur la terre, le Dieu tout-puissant aurait pu détruire les nations. Dans le cas de Pharaon, la longanimité de Dieu permit au Très-Haut de démontrer plus encore sa puissance en Egypte. Le Tout-Puissant démontra ensuite son pouvoir de la façon la plus grandiose en engloutissant les armées de l'Egypte dans la mer Rouge. De même, à partir de 1918, en usant de patience envers Satan, le plus grand Pharaon, et toutes ses nations, Jéhovah a pu susciter ses témoins, afin qu'ils publient son nom par toute la terre, avant de déployer avec encore plus d'intensité, sa puissance sur les armées de Satan, lors de la bataille d'Armaguédon qui est proche.

24 L'apôtre dit que la longanimité divine a permis à Dieu de « faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire. Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens ». (Rom. 9: 23) Lorsque la première guerre mondiale se termina en 1918, le nombre total des 144 000 prédestinés par Dieu pour la gloire avec Christ Jésus dans le Royaume, n'était pas encore complet. Un « reste » devait encore être préparé à participer à la gloire céleste promise avec Christ Jésus, le Roi intronisé. Ces membres du reste devaient encore être tirés d'entre les nations, et devaient finir le travail qui leur était assigné sur la terre, afin de prouver leur intégrité et de se montrer dignes de la gloire céleste. Eu égard au salut de ces membres, Dieu dut être patient envers les nations après 1918, bien que les « sept temps » de leur domination mondiale fussent déjà écoulés. Le fait pour lui de renoncer provisoirement à la destruction des nations nous est décrit en Apocalypse 7: 1–4, où l'apôtre Jean dit:

25 « Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit: Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. »

26 Les « quatre anges » représentent l'organisation complète des armées angéliques. Ils sont sous le commandement de Jésus-Christ, le grand ange de Jéhovah venant de l'orient; ils combattirent avec lui dans les cieux, afin d'en chasser Satan et ses démons. Ils ont le pouvoir de causer de grands dommages à la mer, à la terre et à ses arbres, c'est-à-dire à toutes les nations. Les « quatre vents » de la terre, que ces anges n'ont pas encore déchaînés simultanément, et qui devront faire rage d'un bout à l'autre de la terre, figurent la bataille d'Armaguédon. Christ Jésus, le Commandant en chef de Jéhovah, ne pouvait pas déclencher cette bataille en 1918 pour produire la fin définitive de ce monde. Un reste des 144 000 cohéritiers de Jésus devait encore recevoir la marque et être approuvé pour partager la gloire céleste avec leur Maître. C'est pourquoi Christ Jésus a ordonné aux armées angéliques sous ses ordres, de ne pas faire suivre l'éviction de Satan des cieux, en 1918, par la phase finale de la guerre, c'est-à-dire par Armaguédon. Cette interruption signifiait que Dieu voulait encore exercer quelque temps sa patience envers les « vases de colère », c'est-à-dire les nations ennemies. Mais cette patience en valait la peine. De cette façon, il pouvait faire preuve de compassion envers les « vases de miséricorde », autrement dit le reste des 144 000, pour que ce reste puisse « être préparé pour la gloire ».

27 Cette patience divine envers les « vases de colère » nécessitait l'abrégement des jours de détresse sur ce monde; mais cette accalmie au milieu des tribulations a servi au salut des membres du reste qui étaient encore sur la terre, dans la chair, et qui avaient besoin « d'affermir leur vocation et leur élection ». (II Pi. 1: 10, 11) Se référant à la détresse en ce « temps de la fin », qui commença en effet par la « guerre dans le ciel », Jésus dit: « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » (Mat. 24: 21, 22) C'est ainsi que, grâce à cette intervention miséricordieuse de la part de Dieu, le reste des 144 000 a eu l'occasion, après 1918, de recevoir sur le front la marque du Dieu vivant. Jusqu'à présent, ils sont actifs dans le service de Jéhovah, en qualité de témoins et ambassadeurs auprès des nations.

La grande multitude a l'occasion d'être sauvée

28 Depuis 1914, Christ Jésus règne au milieu de ses ennemis; et depuis que Satan a été chassé des cieux, Christ a tous ses ennemis sous ses pieds, puisque la terre est son marchepied. Après avoir remporté la victoire dans les cieux, il aurait pu, en 1918, exterminer immédiatement ses ennemis sur la terre. Nous avons vu comment, en arrêtant la poursuite de la guerre contre ses ennemis, et en épargnant ainsi les nations, Dieu a pourvu au salut du reste des 144 000. Bien! Et maintenant, que dire du salut de cette « grande multitude » tirée de toutes les nations, et que Jean vit lorsque les 144 000 eurent été marqués du sceau? La longanimité divine prolongée depuis 1918 envers les « vases de colère » dignes de la destruction, a également œuvré pour le salut de cette « grande multitude » d'adorateurs terrestres de Jéhovah. Cette grande armée de personnes de bonne volonté reconnaît que c'est par la miséricorde et la patience divines, manifestées depuis 1918, que le salut est venu vers elle par Christ. Jean les

24 Comment, depuis 1918, a-t-il montré sa miséricorde envers tous ceux qui sont destinés à la gloire?
25, 26 Comment pouvons-nous expliquer cela par l'image relatée en Apocalypse 7: 1-4 ?
27 De quelle manière la détresse a-t-elle été abrégée, et quel en est le résultat?
28, 29 Comment une autre classe d'humains a-t-elle bénéficié de cet abrégement de la période de troubles?

décrit de la façon suivante: « Ensuite je regardai, et voici une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue; ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, et des palmes à la main; et ils criaient à grande voix, disant: Le salut vient de notre Dieu, qui est assis sur le trône, et de l'Agneau. » (Apoc. 7: 9, 10, *Ostervald*) Il est évident qu'une des raisons pour lesquelles Dieu abrégea la détresse en 1918 et épargna le reste des oints, fut pour que ces derniers pussent porter le message divin du salut à cette « grande multitude » destinée à être sauvée pour la vie éternelle sur la terre.

29 Ainsi donc, depuis 1918, la miséricorde divine prolongée envers les nations mondaines condamnées à la destruction, a eu un double résultat: le salut du « reste » et celui de la « grande multitude ». Dieu retient les forces destructives qui sont réservées pour Armaguédon, jusqu'à ce que cette « grande multitude » ait bénéficié de l'évangile du Royaume proclamé par le « reste ».

30 Pendant que le « reste » est marqué au front du sceau du Dieu vivant, les membres de la « grande multitude » reçoivent de ce reste, sur le front, la marque des adorateurs terrestres de Jéhovah et des soutiens du Roi Jésus-Christ. Quelques années avant la destruction de Jérusalem en 607 avant notre ère, le prophète Ezéchiel eut une vision montrant comment les forces devant entrer en action à Armaguédon sont provisoirement consignées, ce qui permet à la grande multitude d'être marquée au front par le reste. Les forces exécutives destinées à détruire les nations à Armaguédon sont représentées par six hommes, ayant chacun un instrument de destruction à la main, tandis que le reste élu ayant sur le front la marque, est représenté par un septième homme vêtu de lin et portant une écritoire à la ceinture. Plein de patience envers ceux qui commettent des abominations à travers le pays, Jéhovah Dieu envoie l'homme vêtu de lin avant les six exécuteurs. Nous lisons: « Et Jéhovah lui dit: « Passe par le milieu de la ville, par le milieu de Jérusalem, et marque d'un Thau le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. » Et il dit aux autres [aux exécuteurs], à mes oreilles: « Passez dans la ville après lui et frappez; que votre œil n'épargne point, et soyez sans pitié. Vieillard, jeune homme, jeune fille, enfant, femme, tuez-les jusqu'à extermination; mais de quiconque porte sur lui le Thau, n'approchez pas. » — Ez. 9: 4–6, *Crampon*.

31 Considérant le but noble et élevé pour lequel Dieu a fixé la bataille d'Armaguédon à une date ultérieure, nous ne devrions pas nous plaindre de ce que les forces organisées de la méchanceté, dans les domaines visible et invisible, aient toujours la liberté d'opérer et de provoquer des malheurs indicibles sur les peuples. Nous ne devrions pas être comme le prophète Jonas. A cause d'un certain sentiment de justice personnelle et par crainte de voir ternir sa réputation de prophète, Jonas ne voulait pas que les habitants païens de la ville de Ninive partageassent avec lui la miséricorde dont il avait lui-même bénéficié. Jonas avait abandonné le travail que Jéhovah Dieu lui avait confié, et Dieu eut une miséricorde infinie à son égard en le délivrant du ventre du monstre marin, et en le rétablissant à son service comme prophète. Jonas dut alors prêcher aux Ninivites que leur ville de plus de 120 000 habitants serait détruite quarante jours après le commencement de sa prédication.

32 Ces Ninivites ajoutèrent foi à ce message de condamnation; ils se convertirent et, à cause de cela, Dieu les épargna dans sa miséricorde. Mais Jonas n'approuvait pas la patience de Dieu, prolongée au delà des quarante jours; il souhaitait la destruction immédiate des Ninivites. Néanmoins, la longanimité divine assura le salut de plus de 120 000 personnes « qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche ». (Jonas 4: 11) Au deuxième siècle après Jonas, Nahum et Sophonie annoncèrent la destruction de Ninive, destruction accomplie ensuite par Jéhovah. Mais les Ninivites du temps de Jonas furent épargnés par la bienveillance divine à cause de leur repentance. Ces Ninivites repentants préfigurent la « grande multitude » des gens de bonne volonté d'aujourd'hui. Si nous considérons le fait que Dieu épargna les anciens Ninivites, nous pouvons distinguer le motif pour lequel Jéhovah épargna la chrétienté et les autres nations à partir de 1918. Ce geste exalte les qualités de miséricorde et de maîtrise divines. Par sa sagesse, Dieu guide ses actions, afin que ses qualités de miséricorde, de patience et de longanimité envers les méchants ne soient pas déployées en vain, mais aient comme résultat le salut de quelques-uns. — Jér. 18: 7, 8.

w 1/12/48.

30 Tandis que les membres du reste reçoivent la marque, quel est le traitement réservé à la multitude?

31, 32 Contrairement à ce que fit Jonas, pourquoi ne devrions-nous pas nous irriter de la patience divine?

Hâtons la venue du jour de Dieu

SACHANT que la patience divine signifie le salut pour les humains de bonne volonté, nous en arrivons à la conclusion suivante: Si Dieu continue à supporter les nations impies qui oppriment l'humanité et veulent poursuivre l'hégémonie mondiale à l'encontre du Roi Jésus-Christ, nous devons aussi les supporter. Les temps des Gentils ont pris fin, c'est certain; toutefois nous, chrétiens et témoins de Jéhovah, ne ferons rien de subversif pour ruiner l'une ou l'autre de ces nations. Une telle activité ne hâterait jamais l'arrivée du grand jour du Dieu tout-puissant. C'est ainsi que nous nous humilions sous la puissante main de Dieu, et nous soumettons au grand potier qui crée et qui détruit. Reconnaissants de ce qu'il ne nous ait pas brisés, nous disons comme Esaïe: « Et maintenant, ô Jéhovah, vous êtes notre père; nous sommes l'argile, et vous celui qui nous a formés; nous sommes tous l'ouvrage de votre main. » (Es. 64: 7, *Crampon*) Nous lui sommes reconnaissants de nous avoir épargnés depuis 1918, et d'avoir confié aux vases de terre que nous sommes, le précieux trésor de son service. (II Cor. 4: 7) Oui,

1 Malgré la méchanceté qui continue, pourquoi sommes-nous satisfaits de la patience divine?

nous regrettons de constater à quel point la religion organisée continue à aveugler les peuples, à soutirer de l'argent aux hommes et à jeter le discrédit sur le nom de Jéhovah. Nous déplorons de voir Satan amener des malheurs de plus en plus grands sur les peuples par ses agents terrestres. Mais bien que ces choses ne nous plaisent pas, bien que le Tout-Puissant laisse les nations subsister et s'irriter contre lui, nous sommes contents. Nous ne faisons aucune objection. En fait, nous sommes pleins de gratitude pour les dispositions divines. Nous savons que cette façon de procéder a permis notre salut, et qu'elle apportera encore le salut à beaucoup d'autres personnes.

2 Discernant le pourquoi de la longanimité que Dieu déploie depuis 1918 envers les « vases de colère formés pour la perdition », nous agissons en harmonie avec ce dessein divin et profitons de l'abrégement des jours de détresse. Nous rachetons ce temps de grâce divine en l'employant de manière à plaire à Dieu, en accomplissant la mission qu'il nous a confiée comme témoins et ambassadeurs envoyés pour marquer au front toutes les personnes de bonne volonté. Tous nos efforts sont dirigés sur cette grande œuvre éducative. Nous lui consacrons toutes nos ressources, afin de consoler toutes les personnes qui pleurent et qui gémissent, consolation que nous leur donnons au moyen de la connaissance de Jéhovah Dieu et des desseins qu'il se propose de réaliser par son Royaume béni. Nous savons que cette œuvre éducative des personnes de toutes nationalités, œuvre qui les exhorte à adorer le vrai Dieu vivant, demande du temps et de la patience. Nous remercions Dieu du temps qu'il nous accorde et, par sa grâce, nous ne manquerons pas de patience, ayant devant les yeux l'exemple de la merveilleuse patience divine. Pendant que la religion organisée du monde de Satan prend de l'extension, pourquoi nous irriterions-nous? Nous aussi, nous pouvons réussir dans notre travail. Nous continuerons donc à prêcher comme Dieu le commande. Nous voulons répandre sa vraie adoration suivant l'accroissement qu'il donne à nos propres efforts. Nous voulons aussi continuer à prêcher le jour de sa vengeance, en avertissant pareillement les dirigeants et les masses qu'Armaguédon approche, et que Dieu, par son Roi Christ, brisera les nations comme un potier brise un vase avec une verge de fer.

3 Nous ne voulons pas nous asseoir dans l'assemblée des moqueurs, ni suivre des passions égoïstes, ni marcher de concert avec les railleurs qui, depuis 1914, se moquent et disent: « Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » (II Pi. 3: 3, 4) Nous ne dirons pas que Dieu tarde à exécuter ses promesses. Nous savons que sa patience est limitée, et qu'il a fixé l'époque de la bataille d'Armaguédon. Lorsque ce moment sera arrivé, alors finira sa patience envers « les vases de colère bons pour la destruction ». Mais aussi longtemps qu'il plaît à Dieu, nous supporterons les moqueries et les railleries à cause de notre espérance et de nos avertissements adressés au monde, nous souvenant des paroles que Dieu adressa au prophète Ezéchiel:

4 « Fils de l'homme, qu'est-ce que ce dicton que vous répétez sur la terre d'Israël: Les jours se prolongent; toute vision reste sans effet? C'est pourquoi dis-leur: Ainsi parle le Seigneur Jéhovah: Je ferai cesser ce dicton, et on ne le prononcera plus en Israël [type de la chrétienté]. Dis-leur au contraire: Les jours sont proches; ainsi que la réalisation de toute parole de vision. Car il n'y aura plus de vision de mensonge, ni de divination trompeuse [par le clergé de la chrétienté], au milieu de la maison d'Israël. Car moi, Jéhovah, je parlerai; la parole que je dirai s'accomplira; elle ne sera plus différée. Oui, c'est en vos jours, maison rebelle, que je dirai la parole et que je l'exécuterai, dit le Seigneur Jéhovah... Fils de l'homme, voici que la maison d'Israël dit: La vision qu'il voit est pour des jours lointains, et c'est pour des temps éloignés qu'il prophétise. C'est pourquoi dis-leur: Ainsi parle le Seigneur Jéhovah: Aucune de mes paroles ne sera plus différée; la parole que je dis va s'accomplir, dit le Seigneur Jéhovah. » — Ez. 12: 21–28, *Crampon*.

5 Non, nous n'adopterons pas l'étroit point de vue humain, et nous ne dirons pas que Dieu est lent. Parler ainsi révèle un manque de compréhension de la Bible. Nous acceptons l'explication inspirée de Pierre, à savoir que: « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » (II Pi. 3: 9) Pour ceux qui se repentent sincèrement en se détournant de ce monde condamné et en participant à la pure adoration de Dieu et au service de son Roi, cette repentance conduit au salut. Nous, membres du reste, savons que nous devons assurer notre appel et notre élection. Mais, en fait, *tous* les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui doivent demeurer dans la condition de salut où ils se trouvent, et ils doivent aider d'autres personnes à y avoir part. Réalisant pourquoi Dieu n'a pas encore fait survenir, tel un voleur, le grand jour de la destruction ardente des cieux et de la terre d'à présent, parties de l'organisation impie de Satan, nous acceptons le conseil de Pierre, et nous croyons « que la longanimité de Notre-Seigneur est un moyen de salut ». — 3: 15, *Glaire*.

6 Ce que de nombreux moqueurs appellent la lenteur de Dieu n'ébranle pas du tout notre attente; nous avons confiance que le jour de destruction viendra bientôt sur ce monde qui ne satisfait pas et qui déshonore Dieu. Nous continuerons à avancer joyeusement, regardant aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre promis par Dieu. En ces temps bénis où la patience divine se manifeste envers les « vases de colère », nous tiendrons compte de la conclusion de Pierre relative à la destruction de ce vieux monde, au jour prochain de la colère: « Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite et par la piété, attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront [les corps

2 Comment bénéficions-nous de l'abrégement de la détresse?
3, 4 a) Selon la prophétie de Pierre, quelle manière d'agir générale et actuelle ne suivrons-nous pas? b) De quelles paroles de Jéhovah adressées à Ezéchiel nous souviendrons-nous?
5 Quel point de vue exprimé par Pierre avons-nous au sujet de la situation prévalant depuis 1918 ?
6 Qu'attendons-nous en toute confiance, et quelle sorte de vie menons-nous ?

célestes s'enflammeront et se fondront, *d'après des vers. amér.*] ? Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » — II Pi. 3: 11-13.

Comment ?

7 Comment pouvons-nous à la fois « attendre » et « hâter » la venue du jour de Jéhovah Dieu? Nous ne pouvons pas le hâter dans le sens de le rendre plus proche que le temps fixé à l'origine par Dieu. Nous ne pouvons pas changer « les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité ». (Actes 1: 7) Son grand jour est fixé de façon inchangeable, immuable. Nous ne pouvons pas l'avancer comme quelques-uns ont essayé de le faire par des études chronologiques en fixant par avance des dates pour certains événements prédits dans la prophétie divine. Comment alors pouvons-nous « hâter » le jour de la destruction de ce vieux monde par Jéhovah Dieu, sans commettre une action subversive contre les nations?

8 Nous pouvons le faire en ne nous joignant pas aux moqueurs et railleurs qui *reculent* ce jour dans un futur indéfini. Cela n'arrivera « pas de nos jours », disent-ils, s'imaginant que Dieu est lent. Ils *diffèrent* la venue du jour dans les esprits des hommes et dans les perspectives d'avenir de ces derniers; nous le *hâtons* en attirant l'attention des gens sur les prophéties et la Bible qui affirment que la fin est proche. Ce faisant, nous avons le même point de vue que Paul, lorsqu'il dit: « Vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. » (Rom. 13: 11, 12) Nous évitons donc d'abuser de l'apparente lenteur de Dieu, et nous agissons promptement et avec efficacité, car nous savons que le temps qui reste est court. Nous savons bien, et Satan aussi, « qu'il a peu de temps » jusqu'à la bataille d'Armaguédon. — Apoc. 12: 12.

9 Nous connaissons ce qu'est à l'heure actuelle l'œuvre de Dieu; nous la voyons progresser irrésistiblement sur la terre. Nous savons que ce sera un travail de *courte* durée, à cause de la rigueur, de la célérité et du zèle suscités par Dieu dans la réalisation de ce travail. L'apôtre Paul dit: « Esaïe, de son côté, s'écrie au sujet d'Israël: Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, un reste seulement sera sauvé. Car le Seigneur exécutera pleinement et promptement sur la terre ce qu'il a résolu. » — Rom. 9: 27, 28; Es. 10: 22, 23.

10 Dieu est « d'éternité en éternité ». Eu égard à la façon dont il mesure le temps, Dieu précipite maintenant les choses. Sa patience miséricordieuse qu'il exerce depuis 1918, donc depuis trente ans, expirera bientôt. Le jour où la colère divine s'abattra sur ce monde viendra comme un voleur, et le monde passera pour toujours. Les nouveaux cieux et la nouvelle terre seront là, et ceux qui auront apprécié la bonté de Dieu et profité de sa patience, entreront dans ce Monde Nouveau rempli de joie. « C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix. Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut. » — II Pi. 3: 14, 15. w 1/12/48.

7, 8 De quelle manière ne pouvons-nous pas hâter la venue du jour de Dieu, et comment pouvons-nous cependant la hâter?

9 Quelle œuvre voyons-nous progresser, et pourquoi sera-t-elle courte?
10 Quelle est l'apogée qui est proche, et en vue de quoi devons-nous tendre tous nos efforts?

Extrait de l'Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah

Rhodésie du Sud

(Suite du numéro précédent)

Subitement, au début d'octobre 1947, nous apprîmes avec joie, du Cap, que des préparatifs devaient être entrepris pour la visite imminente de frère Knorr et de frère Henschel. Quelques jours plus tard, une date définitive fut fixée et on commença d'organiser des assemblées à Bulawayo et à Salisbury. Des programmes furent préparés et envoyés à l'imprimerie au Cap. Des milliers de feuillets, des centaines d'affiches et une grande quantité de calicot furent employés pour annoncer les conférences publiques que fit frère Knorr aux Africains et aux Européens de Bulawayo et de Salisbury. Pendant que nous étions occupés à ces préparatifs, il nous vint une autre nouvelle, celle de l'arrivée de frère Eric Cooke, que nous appelons notre « don de Galaad ». Frère Cooke sera probablement désigné pour servir en Rhodésie du Sud, et, par cette même occasion, il nous aidera dans l'activité se rapportant à la visite du président. Toutefois, frère Cooke devait en premier lieu assister à l'assemblée la plus heureuse, la plus grande et la plus émouvante qui eut jamais lieu à Johannesburg ou ailleurs en Afrique du Sud.

Les derniers préparatifs devaient être faits pour cette assemblée imminente où tous nos frères et sœurs africains et européens des territoires du nord-est de la Rhodésie du Sud seraient réunis. Des amis européens qui avaient déjà assisté au congrès de Johannesburg furent également présents à celui de Salisbury.

Quant aux frères et sœurs africains, des difficultés surgirent en ce qui concerne la salle et les logements; mais ces obstacles devaient bientôt être surmontés. Le 5 janvier 1948 une lettre envoyée du département de l'administration indigène du Conseil Municipal de Salisbury, au serviteur de groupe du groupe africain des témoins de Jéhovah de Salisbury, annula sur-le-champ, les dispositions prises avec la Société de bienfaisance africaine pour l'emploi de la salle, dans la commune de Harari pendant la durée du congrès, fixé du 16 au 18 janvier 1948. Une autre lettre de la même provenance, datée du 9 janvier et adressée cette fois à ce dépôt qui s'était occupé de l'affaire auprès de l'administration indigène, disait: « Nous regrettons que votre Société ait eu des frais en organisant des réunions pour les 16, 17 et 18 de ce mois... mais l'affaire reste telle que nous l'avons décidé... » En outre, nous apprîmes en arrivant à Salisbury que les dispositions prises pour loger nos frères et sœurs africains avaient également été annulées de la même façon. La situation en ce mardi 13 janvier était la suivante: Il n'y avait pas de salle disponible pour la conférence que devait faire frère Knorr aux Africains, ainsi qu'aucun logement pour les milliers de personnes qui devaient assister au congrès. Le jour même, frère Cooke eut un entretien avec le directeur du département indigène. Il apprit qu'on s'opposait à ce que nous utilisions la salle parce que la Société est « contre le gouvernement ». Frère Cooke rectifia cette idée erronée, en lisant les pages 13 à 21 de l'*Annuaire des témoins de Jéhovah*. Cela impressionna M. Ballenden à tel point, qu'il paya la somme nécessaire à l'achat d'un exemplaire de l'*Annuaire*, et nous donna la permission d'utiliser la salle dans la commune de Harari pour la conférence publique du président de la Société.

En outre, il mit à notre disposition des logements en suffisance pour les milliers de personnes qui voulaient assister à ce congrès. Ainsi, par la grâce du Seigneur, une assemblée des plus réussies eut lieu. Le nombre des témoins de Jéhovah y assistant dépassa 6000. Aucune salle en Rhodésie du Sud ne pouvait contenir une telle foule, et c'est pour cette raison que les réunions eurent lieu en plein air à l'aide de haut-parleurs. Le courant électrique nous était fourni par la salle de Harari désignée pour la conférence publique, et par un temple méthodiste pour les autres réunions du congrès (le pasteur africain ayant bien voulu donner son consentement).

A cause du manque de dollars dans les pays de la livre sterling, un permis du département de commerce et de l'industrie de Rhodésie est nécessaire pour l'importation de toute marchandise provenant de certains pays, y compris l'Amérique. Un envoi de publications, commandées par inadvertance après la mise en vigueur du nouveau règlement, et cela un peu avant la visite de frère Knorr, fut retenu à Bulawayo pendant quelques mois. Nous avons échangé une correspondance active et eu plusieurs entretiens avec le secrétaire du commerce et de l'industrie pour obtenir la libération de cet envoi se trouvant toujours à la gare. Nos entretiens ont porté également sur l'obtention d'un permis pour l'importation d'autres écrits, mais ces démarches n'eurent aucun succès. A la suite de notre dernière entrevue avec le secrétaire de ce département, celui-ci déclara sans équivoque qu'il n'y avait aucun espoir de recevoir les publications se trouvant à la gare, ni d'obtenir un permis pour importer d'autres envois.

Cependant, notre persévérance fut récompensée, car plus tard nous reçûmes une invitation nous accordant un entretien avec le secrétaire, lors d'une prochaine visite à Salisbury d'un représentant de la Société. Cette invitation nous étant parvenue avant l'arrivée du président de la Société, ce fut avec un sentiment de joie que nous reçûmes les instructions du Cap, nous autorisant à arranger une entrevue entre frère Knorr et M. Tobilcock. Vu que le programme, lors de la visite de frère Knorr, était fortement chargé, un rendez-vous fut fixé une heure avant le départ du visiteur. Ce rendez-vous subit un retard inquiétant, néanmoins, il eut lieu, et en un clin d'œil, toute la question fut réglée. Les publications nous parviendraient d'Amérique comme un don gratuit. En temps opportun, l'envoi retenu depuis des mois à la gare de Bulawayo, et que la douane avait transféré à l'entrepôt du Roi, fut libéré. D'autres envois sont arrivés dès ce moment. Imaginez-vous notre joie! Les proclamateurs de ce pays savent ce que c'est d'être privés de ces aides bibliques dans leur œuvre de témoignage, du fait que les écrits de la Société furent interdits pendants les années de guerre. Cette disposition finale de frère Knorr en faveur des frères et sœurs Rhodésiens, ajoutée à toutes les autres bonnes choses qu'il accomplit pour nous, réchauffe notre cœur. Nous attendons sa prochaine visite pour réaliser d'autres progrès dans l'œuvre visant à étendre l'activité du Royaume dans ce pays.

Sainte-Hélène

La population de Sainte-Hélène compte aujourd'hui moins de 5000 habitants. Cependant, il y eut une moyenne de 10 proclamateurs au cours de l'année, et bien qu'entravés par le manque de moyens de transport et de routes, ils ont fait un effort pour transmettre le message du Royaume aux autres habitants de l'île. Beaucoup de ces derniers, ayant obtenu des écrits au cours des années précédentes, se sont rangés du côté des adversaires de la vérité. Par ci, par là, on trouve cependant des personnes débonnaires qui prêtent une oreille attentive, et nous espérons qu'elles prendront ouvertement position pour la Théocratie et participeront avec les témoins à la glorification du nom de Jéhovah.

Rhodésie du Nord

L'œuvre en Rhodésie du Nord a fait d'excellents progrès pendant l'année écoulée. La visite des frères Knorr et Henschel fournit une grande impulsion au travail dans ce pays. Non seulement l'œuvre parmi les Africains a fait d'énormes progrès, mais l'arrivée de deux gradués de Galaad signifie qu'une attention particulière est accordée maintenant à la population européenne. Les fruits du travail de ces deux frères se sont déjà manifestés dans les deux villes où ils ont déployé leurs efforts. Dans une de ces villes, un petit groupe organisé d'Européens a été fortifié, et dans l'autre, plusieurs personnes qui avaient déjà une certaine connaissance de la vérité tout en restant inactives, participent maintenant au travail.

La campagne d'instruction, sur laquelle le président a insisté lors de sa visite, s'accomplit et accuse de grands progrès, mais elle est limitée par le manque de bons instructeurs. Dans les localités où le gouvernement a mis son projet d'enseignement à exécution, les masses apprennent à lire et à écrire; nos frères et sœurs en profitent, mais cela ne se fait que dans quelques parties du pays. Ailleurs, il incombe à ceux qui sont au courant des desseins de Jéhovah, d'aider les autres, qu'ils soient eux-mêmes peu ou très instruits. Il y a ici et là des instructeurs qualifiés qui sont très heureux d'assister les groupes locaux, mais dans la plupart des cas, ce sont ceux qui savent lire et écrire qui aident leurs frères et sœurs. Lorsque ceux-ci ont atteint un certain niveau de connaissance, à leur tour ils assistent d'autres personnes. Parmi les plus dévoués de ces proclamateurs, il y en a qui, dans le passé, ont appris à lire et à écrire à l'aide d'une instruction minime et avec, comme seul manuel, la Bible. En ce moment, il y a approximativement 1300 frères et sœurs désignés par les serviteurs des frères pour instruire les autres; en général les progrès sont satisfaisants, bien qu'ils soient lents.

Pendant une assemblée de circonscription à laquelle assistaient 2800 proclamateurs, la permission fut accordée à un représentant européen de la Société de parler devant le *khotla*, c'est-à-dire, devant le conseil suprême dirigeant les Barotses. Sur le trône se tenaient l'ancien chef suprême et ce frère qui eut le privilège d'expliquer pendant un laps de temps, en quoi consiste notre message et par quoi notre œuvre se différencie d'autres organisations. Toutes ces choses ont été dites en présence des chefs, des intendants, et de la famille royale, ainsi que des tambours sacrés que, pour terminer, l'on battit avec la vigueur traditionnelle.

Un vieux membre de la maison royale, trop âgé pour aller à pied, se rendait chaque jour sur son âne à une bifurcation où passaient les indigènes, et là, il les appelait pour leur rendre témoignage. Un ennemi tua son âne avec une lance et il en fut vraiment désolé, mais un proclamateur l'aida en lui procurant un autre âne. Ainsi, il accomplit encore son travail. Ses yeux brillent, chaque fois qu'il glorifie Jéhovah; l'assemblée fut pour lui d'un grand réconfort.

Les *askaris*, envoyés pour veiller à ce qu'il n'y ait pas de perturbateurs (et il n'y en avait pas, à l'exception d'une pauvre fille folle et à moitié nue, qui s'élança sur la tribune pendant un discours), partagèrent vite le même esprit que les témoins de Jéhovah, et par la suite se plaisaient à chanter avec les proclamateurs, se mêlant à eux avec l'amitié bienveillante qui caractérise l'Africain. Les lots étaient tombés pour eux en des lieux agréables. A l'aérodrome, le pilote lui-même fut étonné de voir tant de gens assemblés pour assister au départ du serviteur des frères, tandis que les missionnaires (des religions) avaient l'air contrarié de constater, par cette manifestation, l'accroissement de l'œuvre Théocratique.

Relativement à la population, le pourcentage des intéressés est très élevé. Dans ce pays, il y a au moins 5 villages composés presqu'exclusivement de proclamateurs et de personnes de bonne volonté. Souvent le chef

est un proclamateur; parfois même un serviteur de groupe, et dans de tels villages, les petites salles proprettes du Royaume sont le centre où se déroule toute activité. Dans de tels endroits le problème de la perception des impôts n'existe pas pour le gouvernement. Bien souvent les taxes sont rassemblées et remises au fonctionnaire sans qu'il ait besoin d'en faire la demande. Dernièrement, dans le district de Solwézi, le chef visita la salle du Royaume; il écouta l'étude et demanda ensuite combien parmi les assistants avaient payé leurs taxes. Tous, sans exception, l'avaient fait. Il appela alors les délinquants du village et les compara défavorablement avec les frères et sœurs, les priant de suivre leur bon exemple. En outre, il exhorta les frères et sœurs à agrandir la salle du Royaume.

Nyassaland

Le mois de septembre 1947 nous trouva engagés dans une lutte opiniâtre afin de lever l'interdiction imposée sur les publications de la Société. Nos frères et sœurs persévérèrent dans le travail des visites complémentaires et dans la campagne des conférences bibliques, ayant confiance que Jéhovah, en temps opportun, aplanirait la voie pour laisser entrer librement dans ce pays, les écrits du Royaume. Peu de temps après, vint une nouvelle réjouissante, la visite de frère Knorr, qui devait avoir lieu au mois de janvier de cette année. Cette nouvelle nous précipita durant deux mois dans de joyeux préparatifs. Nos douze pionniers, aidés aux week-ends par les proclamateurs du groupe local, travaillèrent sans relâche pour mettre en état le lieu de l'assemblée.

Nous avons fait rapport ailleurs de cette visite, elle semble avoir été la clé servant à ouvrir un nouveau chapitre dans l'histoire de l'activité du Royaume en Nyassaland, où on peut contempler en fouillant des yeux l'horizon, un vaste champ mûr pour la moisson. Le contact personnel du président avec les frères et sœurs de ce pays et les dispositions prises pour les visites régulières aux groupes des serviteurs de circonscription, n'ont laissé à l'esprit des frères et sœurs aucun doute en ce qui concerne le fait que la Société s'intéresse sincèrement à leur bien-être.

Le gradué de Galaad qui resta ici et qui — pendant le mois de février — servit comme instructeur du cours pour les serviteurs des frères, donna à ces frères des instructions très utiles et dont les fruits sont manifestes dans leur service. Il est souhaitable que ce cours si intéressant puisse avoir lieu annuellement.

Le service dans le champ effectué par le gradué de Galaad qui visita cette contrée pendant les mois de mars et avril, et travailla parmi la population européenne fit de lui « l'homme le plus en vue » du pays! Ses efforts s'avérèrent si efficaces qu'on lui demanda partout quel était le but de cette « grande action ». Figurez-vous que ce frère était presque « Nyassalandais » avant de nous quitter, et c'est avec beaucoup de regret que nous l'avons vu partir pour son nouveau territoire en Rhodésie du Nord. Aussi attendons-nous avec joie l'arrivée de quatre autres frères, instruits à Galaad, qui doivent nous aider à désoler les pâturages de la chrétienté.

Les serviteurs des frères réalisent un travail magnifique. Dans la province septentrionale où nos frères et sœurs avaient éprouvé beaucoup de difficultés, le chemin s'aplanit.

Dans certains groupes, les témoins de Jéhovah sont devenus si nombreux qu'il leur est difficile de trouver du territoire en suffisance pour rendre témoignage. Bon nombre de chefs de village sont complaisants envers les témoins de Jéhovah et encouragent leurs gens à assister aux études et aux réunions, et à participer à leur œuvre de témoignage. Certains chefs qui, tout d'abord, s'opposèrent aux témoins de Jéhovah, avouèrent par la suite que leur opposition fut encouragée par les faux rapports que leur apportèrent les conducteurs religieux. Souvent, ces derniers leur firent croire que, s'ils permettaient aux témoins de Jéhovah d'opérer dans leur village, le *boma* (gouvernement) les destituerait de leur fonction de chef et qu'ils auraient à faire de la prison ou à payer une amende.

Tanganyika

Au mois de janvier, l'Africain qui jusqu'alors s'occupait des rapports de tous les groupes, tomba, et un serviteur des frères parlant le Cibemba, fut envoyé de la Rhodésie du Nord pour visiter les groupes. Depuis lors, celui-ci travaille toujours au Tanganyika, encourageant et fortifiant les huit groupes dans le district de Mbeya, tandis que l'unique groupe se trouvant près de la frontière septentrionale de la Rhodésie du Nord, a été visité et aidé par un autre serviteur des frères.

Pour démontrer qu'ici comme ailleurs on trouve le même désir pour le message de l'évangile et les mêmes perspectives d'une expansion, nous citons deux expériences du serviteur des frères: « Le 15 juin, je suis allé chez le chef supérieur en compagnie de deux autres proclamateurs, pour effectuer une visite complémentaire. Nous attendîmes sous un arbre après avoir fait connaître le but de notre visite, et lorsque le chef arriva, il commanda à ses femmes de nettoyer l'endroit où nous devions parler, car dit-il, ces proclamateurs apportent un message de notre Créateur commun. A ce moment, des hommes s'approchèrent pour discuter avec lui certains cas légaux qui devaient passer en jugement, mais le chef ne voulut pas être dérangé. Par la suite, il appela ses conseillers ainsi que d'autres personnes qui devaient assister au tribunal et nous pûmes rendre un bon témoignage devant 54 personnes. Pour montrer sa reconnaissance il nous fournit une quantité de poissons et nous invita à revenir.

Un autre chef, après avoir assisté à une étude biblique, demanda des versets de la Bible afin de les consulter chez lui. Le lendemain un religioniste l'invita à une réunion spéciale, mais il répondit immédiatement: « Non, je n'assisterai pas à la réunion dont vous me parlez. Nous avons nos propres études bibliques dans le village avec les témoins de Jéhovah. » Depuis lors l'intérêt de ce chef ne fait que s'accroître.

Afrique Orientale Portugaise

Les perspectives du Royaume au Mozambique continuent à s'ouvrir et nous y avons actuellement quatre proclamateurs à temps complet qui aident les personnes de bonne volonté, et les encouragent à apprendre à lire. Nous avons besoin de beaucoup de pionniers et nous espérons que parmi les frères mûrs et zélés, il y en aura qui pourront consacrer tout leur temps au service du Seigneur.

L'œuvre du Royaume en Afrique Orientale Portugaise est poursuivie maintenant dans six différentes régions, mais il y a encore des centaines de villages qui ne sont pas atteints. Beaucoup de gens, dans leur ignorance, adorent encore du bois et de la pierre et apaisent les esprits des défunts en offrant comme dons: de la bière, du maïs et d'autres produits comestibles. Ils ignorent tout de la chrétienté et de sa foule d'enseignements divers; c'est pourquoi les pionniers font face aujourd'hui à des conditions similaires à celles que durent affronter les apôtres.

La disette qui sévit le long du Zambèze, menace déjà la population, et les frères et sœurs passent la plus grande partie de leur temps à chercher dans les forêts des herbes et des racines comestibles, ainsi qu'à chasser des bêtes sauvages pour avoir de la viande. Le soleil brûlant et les pluies torrentielles ont causé des dégâts considérables aux récoltes de cette saison. Cependant, les frères et sœurs savent d'où viennent ces malheurs et se rendent compte qu'ils doivent rester inébranlables dans leur service pour Jéhovah, et cela quelles que soient les circonstances. Que Jéhovah soit leur force et leur consolation à toujours.

Textes et commentaires

1er juin

... combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. — Jude 3.

Cette foi est basée, non seulement sur les anciennes Ecritures hébraïques auxquelles Jésus se rapporta constamment afin d'appuyer son enseignement, mais aussi sur les enseignements que Jésus donna en tant que Fils de Dieu envoyé des cieux sur la terre. Telle est la foi évangélique qui fut transmise une fois pour toutes aux saints il y a dix-neuf siècles, et voilà pourquoi il n'y a pas d'autre évangile. Un autre évangile ne sera jamais donné. Ce qui nous a été transmis reste la base de la foi, parce que cela suffit à accomplir les bons desseins de Dieu. Le diable voudrait détourner les héritiers du salut de la vraie foi en contrefaisant l'évangile et en faisant avaler un faux évangile au peuple de Dieu. Nous devons combattre avec ardeur contre les impostures et diversions par lesquelles le diable essaie de nous vaincre. C'est une « foi précieuse », pour laquelle il vaut la peine de lutter, car elle mène au salut éternel. — II Pi. 1: 1. — wF 15/12/48.

2 juin

Des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient... Christ. — Jude 4.

Dieu a exercé sa grâce et sa miséricorde envers nous en nous lavant de nos péchés dans le sang de Christ, non pour que nous nous soumettions aux désirs violents de notre chair déchue et retournions de temps à autre aux souillures et impuretés passées, mais pour que nous continuions dorénavant et avec détermination dans la voie de la justice. La personne fidèle qui reconnaît le but pour lequel la grâce et la miséricorde divines sont accordées, ne corrompra pas présomptueusement ce dessein divin. Elle luttera pour la foi transmise une fois pour toutes aux saints, en résistant avec indignation aux invites et suggestions des personnes impies qui s'infiltrent à l'improviste parmi nous. Nous savons que nous sommes les esclaves de Jésus-Christ, rachetés par son sang pour servir Dieu. Si nous nous soumettions, à cause de notre manque de fermeté, aux impies et rentrions au service du péché pour le plaisir égoïste de notre chair, ce serait renier, ce serait désavouer Jésus-Christ comme Maître et Seigneur. Fidèles à la foi transmise une fois pour toutes, nous nous y refuserons. — wF 15/12/48.

3 juin

Etant monté en haut, il... a fait des dons aux hommes. Et il a donné les uns comme apôtres. — Eph. 4: 8, 11.

Christ Jésus savait que l'assemblée de ses frères avait besoin de dons, en l'espèce d'hommes doués de capacités et pouvoirs spéciaux. Mais pour susciter ces hommes et les donner à l'assemblée, il devait répandre l'esprit sur eux. Le don de l'esprit saint nous rend capables de travailler dans les diverses branches du service. Ce don que nous recevons est une expression de la grâce de Dieu ou faveur imméritée accordée par Christ. Les capacités et aptitudes spéciales que son esprit éveille en nous sont une grâce venant de Dieu. Jéhovah peut faire ce qu'il veut avec ce qui lui appartient. C'est ainsi qu'il ne donne pas à tous les chrétiens les mêmes capacités, les mêmes aptitudes. Chacun reçoit son don gracieux, selon ce que Christ Jésus donne à chaque individu dans l'Eglise. Jésus ne les prit pas immédiatement avec lui dans les cieux. Non, il donna à son assemblée toutes ces nouvelles créatures douées de nouveaux pouvoirs, pour le bien de ses frères. — wF 1/3/49.

4 juin

N'abandonnons pas notre assemblée... mais exhortons-nous réciproquement. — Héb. 10: 25.

Nous ne devrions rien faire pour empêcher ou résister à cette œuvre de rassemblement que le Roi effectue au moyen de ses anges. Au temps de Jésus, Jérusalem ne voulut pas que le Roi rassemblât ses enfants, et à cause de cela elle fut détruite et son peuple fut dispersé aux extrémités de la terre. (Mat. 23: 37, 38) Un sort identique, ou pire encore, est réservé à la chrétienté. Par conséquent, nous agissons sagement, si nous aidons à l'œuvre de rassemblement opérée par Christ, et si nous appuyons l'œuvre d'unification. Pour cela, nous devons considérer avec bienveillance les « brebis » que Jésus rassemble. Nous devons aller au-devant d'elles, les encourager à aimer Dieu en faisant ses bonnes œuvres. Nous devons les aider à confesser ouvertement, sans hésitation, leur foi et leur espérance en sortant avec elles pour rendre témoignage du Royaume de Dieu. Tous ensemble, en unité, nous devons marcher vers le but: la perfection. — wF 15/1/48.

5 juin

Vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint. — Mat. 24: 15.

Tel un défi, les chefs politiques, commerciaux et religieux de la chrétienté dressèrent la Société des Nations en 1920, et ils l'ont ranimée et renouvelée à partir de 1945 sous la forme des Nations unies. C'est ainsi que les dominateurs de ce monde ont dressé leur propre étendard. Ils l'adoptent et l'adorent en lieu et place du Roi intronisé de Jéhovah. Ils glorifient ce symbole de la domination mondiale, leur César, au lieu de Jésus-Christ, le Signal de la souveraineté universelle de Jéhovah. En conséquence, l'étendard vers lequel ils s'efforcent de rassembler tous les peuples, toutes les nations, en leur faisant de ce fait tourner le dos à Christ Jésus, le Souverain légitime de la terre, est une abomination aux yeux de Dieu. Elle amènera, de la main de Jéhovah, la désolation sur tous ceux qui adorent cet étendard antichrétien. Cette abomination se tient dans le « lieu saint », parce qu'elle ordonne aux peuples de lui rendre hommage et de l'adorer, ce qui revient à renier Christ Jésus. — wF 1/7/48.

6 juin

Dieu est le chef de Christ. — I Cor. 11: 3.

En harmonie avec le fait que Dieu est son Supérieur et son Chef, Jésus déclara qu'il n'est pas venu pour faire sa propre volonté, mais celle de son Père, et non pour prononcer ses paroles ou enseignements, mais ceux de son Père. En harmonie avec d'anciennes prophéties, Jésus déclara qu'il était un serviteur de Dieu, et non une personne égale à Dieu. Esaïe 42: 1 exprime une parole prophétique de Jéhovah Dieu se rapportant à Jésus-Christ son serviteur. Elle dit: « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. » Matthieu 12: 17–21 applique cette prophétie à Jésus. Le fait que cette position de serviteur de Jésus à l'égard de Dieu implique sa position inférieure et sa subordination à Jéhovah, est rendu manifeste par la règle que Jésus annonça lui-même: « Il n'y a pas de disciple au-dessus du maître, ni de serviteur au-dessus de son seigneur. » (Mat. 10: 24) C'est parce que le serviteur est inférieur à son maître qu'il doit souffrir avec son seigneur, comme l'a fait Jésus. — wF 1/8/48.

7 juin

Ecoutez, et votre âme vivra. — Es. 55: 3.

Entendre, non seulement d'une manière littérale, mais symbolique (car une personne sourde physiquement peut « entendre »), signifie notre salut pour la vie. Bien entendu, entendre signifie davantage qu'ouïr simplement le son du message. Cela veut dire: recevoir le message, l'accepter, y croire et agir en conformité de lui, en toute obéissance. Ceux qui entendent de cette façon n'auront pas leur âme anéantie par Jéhovah Dieu, lui qui est capable de détruire à la fois l'âme et le corps dans la géhenne. (Mat. 10: 28) Leur âme subsistera pour toujours dans le Monde Nouveau. Il s'ensuit que tous les humains qui veulent acquérir le salut éternel, doivent entendre la bonne nouvelle du Royaume de Dieu gouverné par Christ Jésus le Rédempteur, et ils doivent avoir l'occasion d'agir en conformité d'elle. Avant d'être sauvés, ils doivent obligatoirement entendre et avoir la foi, ainsi qu'il est écrit: « Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a pas quelqu'un qui prêche? » — wF 1/10/48.

8 juin

Afin que nous disions comment il a été guéri... par le nom de Jésus-Christ de Nazareth. — Actes 4: 9, 10.

Le nom de Jésus renferme un pouvoir salutaire. La preuve, c'est que l'homme guéri par Pierre fut *guéri* par la foi au nom de Jésus. Ce nom pouvait, non seulement produire la guérison physique d'un corps humain, mais encore apporter à une personne le salut éternel. La locution *guéri* employée par Pierre dans un sens physique est la même dans le texte

original grec de la Bible que celle dont Pierre se servit en disant: « Il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être *sauvés.* » (4: 12) L'emploi de ce mot se justifie aussi quant aux guérisons de Jésus. (Mat. 9: 21, 22; Luc 8: 48, 50; 17: 19) C'est par la foi en Jésus, la Postérité promise par Jéhovah, que toutes ces personnes-là furent guéries ou sauvées de leurs afflictions. Ces guérisons corporelles par la foi en Jésus illustrent comment vous pouvez être sauvé pour l'éternité en ayant foi au nom de Jésus-Christ comme étant le nom de la Postérité ou du Fils de Jéhovah. — wF 1/9/48.

9 juin

Reconnaissez à ceci l'esprit de Dieu: tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu. — I Jean 4: 2.

Il y a dix-neuf cents ans, au temps des apôtres, on disait que c'était par inspiration antichrétienne que quelqu'un niait la venue de Jésus sur la terre comme homme, niait ses souffrances, sa mort et sa résurrection. De même aujourd'hui, en ce vingtième siècle, c'est poussés par une inspiration antichrétienne que des hommes de ce monde disent qu'il n'est pas nécessaire que Jésus se présente comme Roi pour gouverner la terre. Mais le fait d'appartenir à la chrétienté ne prouve pas que ces déclarations soient chrétiennes, inspirées par l'esprit de Dieu et ne pourraient être d'inspiration démoniaque. Par quelle épreuve savons-nous avec certitude que ces déclarations viennent de l'antéchrist et ne sont pas inspirées par l'esprit de Dieu? Par celle que nous leur faisons subir à l'aide de ce que la Bible nous enseigne. Et pourquoi avec la Bible? Parce que la Bible fut produite au moyen de l'esprit de Jéhovah Dieu et qu'ainsi toute chose contraire aux enseignements de la Bible est en contradiction avec l'esprit de Dieu. — wF 1/11/48.

10 juin

Il le [Satan] jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. — Apoc. 20: 2, 3.

Cela prouve que le règne millénaire de Christ commence, non pas à la fin du temps des Gentils, en 1914, mais après le combat d'Armaguédon durant lequel tous les ennemis de Christ seront détruits et rendus ainsi incapables de nuire à sa domination de paix et de justice. L'emprisonnement de Satan le diable dans l'abîme signifie la destruction complète des « cieux et de la terre d'à présent » qui « sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies ». (II Pi. 3: 7; Apoc. 20: 11) La terre est l'organisation visible du diable qui domine l'humanité, tandis que le ciel est l'organisation invisible de Satan et de ses démons. A la fin de ce « jour de Jéhovah », ils seront complètement détruits comme par le feu. — wF 15/3/49.

11 juin

Exerce-toi à la piété. — I Tim. 4: 8.

La sagesse de Paul qui nous incite à nous exercer à la piété est supérieure à celle de ce monde. Cette piété-là exige aussi de l'énergie. Elle fait appel à l'activité tout comme les exercices corporels, mais les avantages en sont plus grands et plus durables. Si nous ne voulons pas abandonner notre dévouement envers Dieu sous la pression de la persécution, nous devons obligatoirement nous exercer afin de nous rendre forts dans la piété, comme Jésus le fit. Jésus montra sa piété d'une manière très active, agissant comme ministre, prophète et témoin de Dieu. Il se mêla au peuple, visita les gens chez eux, leur prêcha la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, guérit leurs maladies, les protégea contre les imposteurs religieux et fonda une école missionnaire de prédicateurs de l'évangile. Sa piété n'avait rien de paresseux ni de faible. Indifférent aux persécutions les plus amères provoquées par les chefs religieux, il tint ferme dans son dévouement et son service envers Dieu. Il s'exerça à la piété en manifestant une endurance fidèle et une obéissance venue du cœur. — wF 15/2/49.

12 juin

[Il tient] contre nous de méchants propos; non content de cela, il ne reçoit pas les frères. — III Jean 10.

Parfois certains humains s'imaginent occuper une position tellement importante dans la vie qu'ils pensent pouvoir juger et censurer les autres. Ils provoquent le trouble dans l'assemblée chrétienne, à tel point que personne n'a plus la paix en soi. Ils n'y gagnent vraiment rien, car la piété n'est d'aucun gain si elle n'est pas accompagnée du contentement. Mais ce qui est d'un grand gain, c'est de venir à la connaissance de la vérité, de devenir serviteur de Dieu et de poursuivre la piété. Oui, il y a un grand gain en cela, si nous avons le contentement intérieur. Mais nous ne pouvons nous permettre de critiquer les autres, car si nous en arrivons là, nous n'aurons pas la paix. La piété doit demeurer liée au contentement si nous voulons trouver quelque satisfaction à être des témoins de Jéhovah, en association avec l'organisation Théocratique. Notre service pour Dieu doit être accompagné de la paix régnant entre nous; autrement nous n'éprouverons aucune joie. — wF 15/1/49.

13 juin

Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu... comme imposteurs, quoique véridiques. — II Cor. 6: 4, 8.

Christ Jésus a fait de son reste un économe qui est chargé de tout. (Luc 12: 42-44) Les membres de cette classe se distinguent forcément des religionistes de la chrétienté, parce qu'une mission leur a été confiée, alors que les systèmes religieux n'en ont pas. Ceux-ci accusent faussement les témoins de Jéhovah d'être de faux prophètes et de ne pas être fidèles à leur nom; mais, malgré ces accusations religieuses, Jéhovah Dieu ne les a pas éliminés de son service, et ne leur a pas caché ses vérités bibliques, ni retenu ses bénédictions pour leur œuvre de témoignage; il ne les a pas livrés à leurs ennemis pour qu'ils soient supprimés et détruits. Au milieu des accusations, l'apôtre Paul avançait droit devant lui. Nous pouvons en faire autant, laissant à nos activités et à nos œuvres, accomplies en obéissance à Dieu, le soin de témoigner de notre fidèle service et de condamner toutes les fausses accusations ennemies. — wF 15/7/48.

14 juin

Donne à Dieu ce qui appartient à Dieu. — Mat. 22: 21, Moffatt.

Les gouvernements de ce monde qualifient les témoins de Jéhovah d'obstinés parce qu'ils ne se laissent pas mettre au pas et qu'ils refusent de chercher leur salut dans une institution humaine. Le monde, par l'entremise de ses juges et de ses dirigeants, exige que les témoins de Jéhovah rendent à César non seulement ce qui est à César, mais encore davantage, car ils oublient à cet effet la deuxième partie du commandement: « et à Dieu ce qui est à Dieu ». Ces témoins, indifféremment de leur nationalité ou de la forme de gouvernement sous laquelle ils sont nés, se soumettent, d'une manière générale, aux lois de ces nations. Ils paient les impôts; ils parlent la langue du pays; ils acceptent l'instruction des écoles nationales; ils obéissent à toutes les lois du pays qui sont en accord complet avec les principes de vérité et de justice de Dieu. Ils suivent la plupart des coutumes et habitudes du pays. Mais il y a une chose que les témoins de Jéhovah ne peuvent faire, c'est violer leur conscience. Et leur conscience a été aiguisée par la Parole de Dieu. — wF 1/2/48.

15 juin

Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. — Rom. 8: 19.

Ces 144 000 croyants chrétiens se consacrent à Dieu et s'engagent à suivre les traces de Jésus jusqu'à la mort. Etre engendrés de nouveau, voilà ce qui fait d'eux des enfants spirituels et des héritiers de Dieu, nantis d'une espérance céleste. De même que Jésus leur Rédempteur est entré dans l'héritage céleste en abandonnant sa vie humaine et terrestre et en étant ressuscité d'entre les morts, ainsi en est-il pour les 144 000. Ils doivent entrer en possession de leur héritage céleste en abandonnant leur vie humaine et en étant ressuscités de la mort pour vivre dans les cieux, au temps où s'établit le Royaume de Dieu avec la Postérité de sa « femme » sur le trône. C'est alors que ces enfants spirituels de Dieu seront révélés ou manifestés dans la puissance céleste avec Jésus. Après cette manifestation, les bénédictions terrestres seront répandues sur toutes les nations et familles de la terre, sur toute la création humaine. — wF 15/9/48.